



EIDGENÖSSISCHES DEPARTEMENT
FÜR AUSWÄRTIGE ANGELEGENHEITEN
DÉPARTEMENT FÉDÉRAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
DIPARTIMENTO FEDERALE DEGLI AFFARI ESTERI

Berne, le 16 juillet 1991

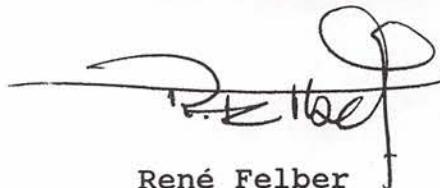
Note d'information

Aux membres du
Conseil fédéral

Visite du Secrétaire d'Etat Klaus Jacobi en Afghanistan
et au Pakistan, du 28 juin au 7 juillet 1991

Veillez trouver ci-joint, pour votre information, une note
relative à la visite du Secrétaire d'Etat Klaus Jacobi en
Afghanistan et au Pakistan, du 28 juin au 7 juillet 1991.

DEPARTEMENT FEDERAL DES
AFFAIRES ETRANGERES



René Felber

Visite du Secrétaire d'Etat Klaus Jacobi (JAC) en
Afghanistan et au Pakistan, du 28 juin au 7 juillet 1991

1. Introduction

Depuis plusieurs années déjà, le DFAE suit de près l'évolution de la situation en Afghanistan et plus particulièrement les ébauches de règlement négocié de ce conflit qui dure depuis environ douze ans. On estime entre 1 à 1,5 mio. le nombre de victimes de cette guerre, qui a incité par ailleurs plus de 5 mio. d'Afghans à se réfugier à l'étranger et notamment au Pakistan et en Iran.

Au delà du drame humain, notre intérêt pour l'Afghanistan résulte aussi de la volonté de vouloir contribuer, dans la mesure de nos moyens, à une résolution politique du conflit. Nous avons été encouragés dans cette voie par des personnalités suisses mais surtout par des Afghans qui estiment que la Suisse, pays neutre et qui n'a pas d'intérêts immédiats en Afghanistan, pourrait jouer un rôle utile. Ainsi, nous avons reçu un "appel au secours" signé par 700 commandants et personnalités afghans résidants en Afghanistan, des représentants des chefs modérés sis à Peshawar ainsi que de l'ex-roi Zaher Shah ont pris langue avec nous, des intellectuels afghans vivant en Europe et aux Etats-Unis ainsi que le gouvernement de Kaboul nous ont approché, et même l'Iran nous a encouragé à assumer un certain rôle.

Le 21 mai 1991, le Secrétaire général de l'ONU, M. J. Perez de Cuellar a publié une déclaration sur l'Afghanistan dans laquelle figure un plan de paix en 5 points. Au point 3 de ce plan, il est notamment question d'une phase transitoire dont les détails doivent être élaborés dans le cadre d'un dialogue intra-afghan. C'est à la promotion de ce dialogue, et en plein accord avec l'ONU, que nous souhaitons pouvoir contribuer.

2. Objectif du voyage

Le voyage de JAC s'est inscrit dans le contexte relaté ci-dessus et avait pour objectif:

- d'entendre des parties directement concernées par le conflit leurs vues sur un éventuel règlement négocié;
- de rendre visite au plus grand nombre possible de parties et personnalités concernées afin de les encourager à entamer un véritable dialogue;
- de témoigner de la disponibilité de la Suisse à contribuer aux efforts entrepris dans la recherche d'une solution politique au conflit; et
- de répondre aux invitations et aux appels qui ont été lancés à la Suisse afin qu'elle s'engage en faveur du peuple afghan.

Avant son départ, JAC a informé l'ONU, les EUA, l'URSS et l'Iran de l'imminence de son voyage. Il convenait en effet d'éviter tout malentendu sur les motifs de sa visite.

La liste des interlocuteurs de JAC est longue, vous la trouverez en annexe. Afin d'assurer un certain équilibre à ce voyage, il s'est rendu non seulement à Kaboul mais aussi à Islamabad et à Peshawar. Dans ces trois villes, il a été reçu par toutes les personnalités qui jouent un rôle décisif dans ce conflit.

3. Messages

A tous ses interlocuteurs JAC a souligné l'importance d'un dialogue, d'un dialogue sans conditions préalables, d'un dialogue qui implique des concessions et d'un dialogue qui doit être mené pas à pas. En effet, il est pratiquement impossible de réunir autour d'une même table tous les mouvements concernés. Il convient plutôt, du moins dans une première phase, de réunir les personnalités "raisonnables" et de laisser de côté les extrémistes.

Ce dialogue doit s'inscrire dans le cadre de la déclaration du 21 mai 1991 du Secrétaire général de l'ONU et la Suisse est disposée à le faciliter si cela est souhaité par les différentes parties concernées. Toutefois, il n'existe pas de plan de paix suisse pour l'Afghanistan et le voyage de JAC n'avait nullement pour objectif de concurrencer les efforts de l'ONU. Au contraire, un engagement de la Suisse serait complémentaire à l'action de l'organisation mondiale.

La paix en Afghanistan ne peut être imposée de l'extérieur, par des Etats tiers; ceux-ci peuvent toutefois créer des conditions cadres favorables à la paix. Il revient en effet aux Afghans eux-mêmes de trouver une solution à ce conflit dans le respect de leurs traditions.

4. Principales conclusions

Le drame humain qui se déroule en Afghanistan est consternant. Et ce d'autant plus que, depuis le retrait des troupes soviétiques en février 1989, le monde ne prête plus guère attention à ce conflit. Or, le peuple afghan s'agrippe à tout espoir de paix car il est las de cette guerre. Cette opinion est partagée par la majorité des commandants et autres caciques rencontrés.

Aussi bien à Kaboul qu'à Peshawar on admet que la guerre ne peut amener ce conflit à son terme. D'ailleurs, sur le terrain, la situation militaire est relativement figée. Entamer un véritable dialogue avec Kaboul est toutefois un pas que la majorité des chefs de la résistance n'osent pas franchir. Ils soutiennent en effet que l'on ne peut négocier avec un homme tel que Najibullah qui a mené l'Afghanistan à sa ruine, qui est responsable de tant de morts. Et pourtant, le président afghan et son régime ne peuvent être contournés. Ils représentent une réalité dans la vie politique afghane.

La fragmentation de la résistance, la méfiance qui règne entre ses principaux chefs mais aussi la présence de Najibullah, qui représente une barrière psychologique presque insurmontable, sont autant de facteurs qui rendent difficile toute ébauche de dialogue entre Afghans.

De surcroît, d'aucuns ne souhaitent pas nécessairement la paix pour leur pays car ils tirent un profit financier non négligeable de ce conflit grâce au trafic d'armes et de drogues.

Dans son ensemble, le plan de paix de l'ONU est accepté par une majorité des interlocuteurs de JAC. Toutefois, les modalités de son application, notamment en ce qui concerne la constitution d'un régime de transition, sont encore peu claires. Nombreux sont ceux aussi qui mettent l'accent sur la nécessité d'interrompre l'intervention d'Etats tiers dans le conflit par le biais de livraisons d'armes, de matériel et le transfert d'argent. Mais à ce jour, et malgré de nombreux mois de négociations, les EUA et l'URSS n'ont pas réussi à conclure un accord dit de "symétrie négative". Un arrêt du flux des armes n'aurait pas nécessairement comme conséquence immédiate un arrêt des combats car les stocks d'armes sont importants, mais une telle mesure serait un pas dans la bonne direction.

La situation économique de l'Afghanistan est catastrophique. Un effort substantiel de la communauté internationale sera nécessaire pour reconstruire ce pays dès que les conditions le permettront.

L'intérêt que la Suisse porte à l'Afghanistan et sa volonté de venir en aide à ce pays ont été vivement appréciés de part et d'autre de la frontière idéologique. Les interlocuteurs de JAC ont pris acte de notre disponibilité à faciliter le dialogue intra-afghan par l'organisation, par exemple, de réunions en Suisse. Reste à savoir s'ils se sentiront prêts à se lancer dans un véritable processus de négociation.

Personnalités rencontrées par Monsieur le Secrétaire
d'Etat K. Jacobi lors de son voyage au Pakistan et en Afghanistan

Kaboul

- Président Najibullah
- Premier ministre Fazlulhaq Khaliqyar
- Ministre des affaires étrangères Abdul Wakil
- Ministre de la sécurité d'Etat Ghulan Farouq Yaqubi
- Commandants
- M. Mohammad Aman, Vice-Président "National Salvation Society"
- M. Ebrahim Atayee, Président Front de la paix
- Prof. Asghar, Président "National Salvation Society"
- M. Ali Ahmad Popal, Vice-Premier ministre et Ministre de l'éducation nationale sous Zaher Shah
- M. Benon Sevan, Représentant personnel du Secrétaire général de l'ONU en Afghanistan et au Pakistan
- nombreuses autres personnalités lors des visites et des réceptions.

Islamabad

- M. Waseem Sajjad, Président du Sénat
- M. Akram Zaki, Secrétaire général aux affaires étrangères
- M. Khalid Mahmood, Secrétaire aux affaires étrangères a.i.
- M. Riaz Mohammad Khan, Directeur général de la division URSS + Afghanistan, MAE
- M. Aneesuddin Ahmad, Directeur général de la division Europe occidentale, MAE
- General Asad Durrani, Directeur général du ISI (confidentiel)
- M. Sabahzada Yaqoob Khan, ancien Ministre des affaires étrangères
- Ambassadeur de RFA
- Ambassadeur d'Arabie Saoudite
- Ambassadeur des EUA
- Ambassadeur de l'URSS
- Ambassadeur de France

- 2 -

Peshawar

- Prof. B. Rabbani (Jamiat-e-Islami)
- Prof. S. Mujaddedi (Jabhe-e-Nejat Milli)
- Qazi Amin Waqad
- Ingénieur G. Hekmatyar
- Sayed Hamed Gilani (Mahaz-e-Milli Islami)
- Pir Sayed Ishaq Gailani
- Haji Agha Hussani, chef de Naser, groupe d'Afghans chiites en Iran
- Commandants
- Intellectuels
- Mir Afzal Khan, Chief Minister, NWFP